

« Je rêvais d'une musique impalpable, irréelle, apparaissant et se fondant comme nuages dans un ciel bleu d'été. Jouant dans les vallées de hautes montagnes en échappées blanches autour du vent et du gris des arbres et des rochers ». É. Radigue

Éliane Radigue (1932-....), pionnière de la musique électronique, a été assistante de P. Schaeffer et P. Henry aux commencements de la musique concrète (années 50). Au début des années 2000, elle délaisse la synthèse analogique, principale source de ses compositions, pour des œuvres destinées à un ou plusieurs musiciens (qui sont choisis plutôt que l'instrument). Le résultat dans la lignée de sa musique électronique fait pénétrer dans le son, percevoir ses plus infimes mouvements, et entendre se développer des harmoniques fantômes (le loup, ou la qutiña chez les chœurs d'hommes basques). La virtuosité demandée aux musiciens concerne plus le son, l'écoute, le contrôle infime de leur instrument que la vitesse et la pure technique physique instrumentale. Impossible à écrire avec la notation traditionnelle les partitions sont graphiques, abstraites (photographie, dessin, idées...). L'écoute profonde, à proximité de la méditation, ralentissement des fonctions vitales